

PRE

Il n'y a pas de metteur en scène. Et pourtant, tout ce qui compose notre étrange système international est au sens propre en représentation, face au public à la fois affolé et tétanisé par la crise du COVID-19. Et comme toujours, le théâtre rend compte de la réalité, et force le trait, pour bien se faire comprendre.

Le rêve de l'homme démiurge contrôlant la nature, maître et créateur de sa propre sécurité, se fracasse, bien au-delà des appels à protéger l'environnement des pays privilégiés. Entre le sauve-qui-peut et le sauvons-nous, la désorganisation internationale s'exhibe cruellement face à des menaces sanitaires pourtant repérées depuis des décennies. L'illusion technologique fonctionne à plein dans les sociétés développées : mais le cyber-monde pourra-t-il sauver le monde ? Les prurits de puissance consolident sous les projecteurs le décor d'une nouvelle rivalité – sino-américaine –, censée organiser la planète de demain, contraindre toutes les nations à se ranger sous de nouvelles bannières. Et l'Europe, entre plans de relance éclatés et téléthons médicaux, rappelle que le mélange d'intérêts économiques et de bons sentiments pèse peu sans volonté politique collective.

* * *

C'est dans ce monde-là qu'il nous faudra vivre à la sortie de la crise, sans rêver de l'avènement instantané d'une planète neuve, lucide tout à coup, et fraîche, et joyeuse. Avec quelques questions majeures. Quelle place la santé – c'est-à-dire la survie de tout ou partie des populations – doit-elle occuper dans les projets des sociétés, et au premier chef dans les politiques publiques ? L'impératif sanitaire ne peut déclasser tous les autres, mais son positionnement dans la hiérarchie collective des besoins en dira long sur nos sociétés, et sur l'état réel, opérationnel, de la coopération internationale – tant il est vrai que nous avons redécouvert avec le VIH que les pandémies ne se pliaient pas aux solutions nationales.

Quelle place tiendra dans le monde de demain la rivalité sino-américaine, sur-jouée ici et là, avec quelque succès, comme structure d'une nouvelle bipolarité ? Tout se passe comme si la grille de lecture de « l'empire du Mal » était de retour. Le *China bashing* systématique, venu d'Amérique et qui touche désormais nombre de rédactions européennes, rappellera à beaucoup les années 1980, obsédées de la menace et de la « désinformation » soviétiques. Tandis que les critiques tous azimuts de Pékin contre les perversités et les impuissances occidentales rappelleront les beaux jours de la propagande soviétique sur la décadence de l'Ouest. S'il existe certes un croisement stratégique entre la peur américaine du

déclassement (par la Chine), et la peur chinoise de l'étouffement (par l'Amérique), est-il raisonnable de réduire les dynamiques du monde à la mise en scène de l'affrontement des deux puissances – laquelle doit beaucoup à des préoccupations de politique interne ?

Quel visage arborera la mondialisation post-crise ? Pourra-t-on encore parler de mondialisation au singulier, ou verra-t-on se développer, s'entrecroiser, des niveaux d'échanges multiples, quant à leurs géographies, quant à leurs acteurs, avec leurs logiques et leurs règles propres ? Une nouvelle division du monde, qui serait un éclatement, pourrait s'amorcer, entre ceux qui pourront protéger des pans critiques de leurs souverainetés, et d'autres qui, impuissants, demeureront ouverts aux grands vents de la globalisation financière. Nul ne croit que le monde va brusquement changer de base, par une brutale conversion idéologique : la question est de savoir quelle sera l'anarchie de demain, si elle pourra ou non être régulée à la marge, ou si l'on pourra, plus largement, stabiliser une multipolarité raisonnée.

En-deçà des imaginaires géopolitiques, on voit bien que la crise actuelle affecte l'idée même que les pays démocratiques se font de leur organisation politique. Quel doit être l'espace irréductible des droits individuels ; quel équilibre établir entre la défense de l'individu et la préservation du collectif, équilibre que devrait incarner la démocratie ? Quels rapports à l'opinion doit développer le pouvoir politique en un temps d'abondance et de surexposition informationnelle ? Quel rapport entre le pouvoir et le savoir scientifique – ce dernier alternativement raillé, ou galvaudé à travers les « experts », puis sanctifié ? Les décideurs peuvent-ils continuer à confondre la technologie et la science pour en imposer, dans un sens ou dans l'autre, aux opinions ? Et dans quelle mesure l'Europe – l'Union européenne – est-elle désormais la garante inévitable de nos démocraties ?

* * *

Au-delà du théâtre de crise, *Politique étrangère* amorce la réflexion sur plusieurs pistes. Pour la sortie de crise, quelles politiques et quelles propositions viendront de l'Union européenne et de ses membres – cette Union, ensemble paradoxal de forces inédites et de faiblesses persistantes ? La compétition technologique est-elle la clé des reclassements à venir de puissance, et quelle place l'Europe peut-elle y occuper ? Le « trumpisme », si bavard et étrange dans la crise, est-il un accident, ou un écho de la réalité de l'Amérique en même temps qu'une métaphore de la conversion politique du monde – écho ou métaphore que l'actuelle crise pourrait consolider ? À travers la multiplication des puissances

nucléaires, la réforme ou l'éclatement de la zone franc, les négociations du Brexit, est-ce une nouvelle multipolarité qui s'exprime, ou simplement l'impuissance à inventer une gouvernance collective à l'échelle de nos problèmes ? Et prenons garde, à force de nous aveugler du neuf, de ne pas négliger dangereusement les héritages, lourds et têtus : matériels (par exemple que faire du nucléaire japonais ?), ou mentaux (que faire des querelles de mémoires, qu'illustre la guerre des drapeaux entre Tokyo et Séoul ?). Le monde ne change pas radicalement du seul fait de la crise : c'est cette dernière qui nous fait mieux entendre ce qu'il nous dit.

Sous tous ces thèmes, une obsession : comment penser un monde à la fois unique et divers ? La crise sanitaire nous propose une image d'unicité de la planète. Mais cette image d'unicité est produite pour l'essentiel par nos pays riches. Et elle s'accommode fort bien de politiques d'évitement (voir les tentations de renfermement nationaliste) ou de délaissement (par ignorance, ou mépris) de larges parties du monde. Occidentaux, nous n'avons regardé les pays d'Asie que comme fournisseurs de méthodes de lutte contre le virus ; et nous n'avons considéré l'Afrique – ou l'Amérique latine – que très furtivement, rassurés que leur malheur ne déborde pas sur nous.

Éviter que la peur cède place aux simplifications idéologiques – qui toujours prospèrent sur les malheurs collectifs. Éviter de baisser les bras devant la complexité de la scène internationale, heureux d'en revenir aux dangereuses habitudes. Le déchiffrement du monde de l'après-COVID est exigeant. Et le chantier, déjà, largement ouvert.



Découvrez nos nouvelles offres d'abonnement sur le site www.revues.armand-colin.com

- ✓ Bénéficiez de services exclusifs sur le portail de notre diffuseur
- ✓ Accédez gratuitement à l'ensemble des articles parus depuis 2007
- ✓ Choisissez la formule papier + numérique ou e-only



TARIFS 2020

► S'abonner à la revue

		France TTC	Étranger HT*
Particuliers	papier + numérique	■ 80,00 €	■ 100,00 €
	e-only	■ 65,00 €	■ 80,00 €
Institutions	papier + numérique	■ 175,00 €	■ 195,00 €
	e-only	■ 130,00 €	■ 150,00 €
Étudiants**	papier + numérique	■ 70,00 €	■ 75,00 €
	e-only	■ 50,00 €	■ 55,00 €

* Pour bénéficier du tarif **Étranger HT** et être exonéré de la TVA à 2,1 %, merci de nous fournir un numéro intra-communautaire

** Tarif exclusivement réservé aux étudiants sur présentation d'un justificatif

► Acheter un numéro de la revue

	Tarif	Numéro (format X-20XX)	Quantité
Numéro récent (à partir de 2014)	■ 23,00 €
Numéro antérieur à 2014	■ 20,00 €
TOTAL DE MA COMMANDE		 €

Bon de commande à retourner à :

DUNOD ÉDITEUR - Service Clients - 11, rue Paul Bert - CS 30024 - 92247 Malakoff cedex, France
Tél. 0 820 800 500 - Fax. 01 41 23 67 35 - Étranger +33 (0)1 41 23 66 00 - revues@armand-colin.com

Adresse de livraison

Raison sociale :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : |_|_|_|_| Ville : Pays :

Courriel :@.....

Règlement à l'ordre de Dunod Éditeur

- Par chèque à la commande
- À réception de facture (institutions uniquement)
- Par mandat administratif (institutions uniquement)

Date : __/__/____

Signature (obligatoire)

Je souhaite effectuer mes démarches en ligne ou par courriel/téléphone

- ✓ Je me connecte au site www.revues.armand-colin.com, onglet « ÉCO & SC. POLITIQUE »
- ✓ Je contacte le service clients à l'adresse revues@armand-colin.com ou au 0 820 065 095

En vous abonnant, vous consentez à ce que Dunod Editeur traitent vos données à caractère personnel pour la bonne gestion de votre abonnement et afin de vous permettre de bénéficier de ses nouveautés et actualités liées à votre activité. Vos données sont conservées en fonction de leur nature pour une durée conforme aux exigences légales. Vous pouvez retirer votre consentement, exercer vos droits d'accès, de rectification, d'opposition, de portabilité, ou encore définir le sort de vos données après votre décès en adressant votre demande à infos@dunod.com, sous réserve de justifier de votre identité ou, à l'autorité de contrôle. Pour en savoir plus, consultez notre Charte Données Personnelles <https://www.revues.armand-colin.com/donnees-personnelles>. Toute commande implique que vous ayez préalablement pris connaissance des conditions générales d'abonnement sur notre site : <https://www.revues.armand-colin.com/cga>

